

Askolovitch a atteint le fond du fond de la putasserie

écrit par Jean Sobieski | 6 octobre 2018



En complément de notre article sur les dernières d'Askolovitch...

<http://resistancerepublicaine.com/2018/10/06/quand-askolovitch-degueule-sur-les-rabiques-cassen-tasin-et-prend-patrick-jardin-pour-un-con/>

ASKOLOVITCH SE DÉCHAÎNE

Il est fort probable que nous atteignons là le fond du fond de la putasserie intellectuelle. À peine moins malhonnête que cela, tu es rédacteur-en-chef des *Dernières Crucifixions de Mosoul*, le quotidien préféré du Calife.

En prétendant que l'action de Monsieur Patrick Jardin fut le résultat d'une manipulation par l'ignoble fachosphère, Claude Askolovitch abaisse un homme profondément blessé, très en colère et absolument libre de ses décisions au rang de comparse, de faible, de marionnette. C'est un procédé de basse désinformation.

En effet, une des grandes acrobaties des désinformateurs est de réduire l'engagement de ceux qui les gênent à la portion congrue du contrat citoyen. Des gens comme Revel, Volkov, Le

Carré, d'autres, ont parfaitement démonté, en leur temps, la méthode des staliniens et de leurs stipendiés du Monde Libre pour abattre de cette manière leurs adversaires. Les reptations d'Askolovitch s'inscrivent dans cette droite ligne initiée par les Bolchéviques lors des grands procès des années 20-30, et assez efficacement prolongées par le KGB tout au long de la guerre froide.

En déniait à Monsieur Jardin quasiment toute lucidité face au crime, en en faisant une sorte d'errant mental récupéré par des « fascistes » pour une vilaine action, Askolovitch se met très précisément dans la position des juges rouges qui privèrent le Maréchal Toukhatchovski de sa ceinture, l'obligeant à remonter sans cesse son pantalon tandis que défilait la litanie de l'accusation (Moscou, 1936-1938). Humilié, anéanti, l'accusé, ne servant plus à rien, réduit à la pantomime des guignols, est gommé du décor. Pfuittttt... plus rien.

Je ne connais pas personnellement Monsieur Jardin, mais je sais une chose : s'il m'était arrivé ce qu'il a vécu dans sa chair, dans son âme, j'aurais agi comme lui. Claude Askolovitch oublie à ce sujet un détail : juste avant la décision du Qatar (via Lagardère, Poubelle et le Bataclan)*, d'annuler les concerts, les avocats des familles endeuillées allaient déposer une plainte contre les organisateurs. Cela veut dire que Monsieur Jardin n'était de toute manière pas seul à ressentir sa colère et qu'il a su, en homme libre et responsable, par son action, réveiller ceux que des gens comme Claude Askolovitch se sont employés méthodiquement, inlassablement à endormir depuis 2015. Un tiers de « *pas ma haine* », un tiers de « *c'est aussi quelque part notre faute* », un tiers de « *faites confiance à l'Autorité* » et le sac ficelé contenant le cadavre peut voguer sur la Seine avec son étiquette « *Laissez passer la Justice du Roi* » façon Tour de Nesles et bas Moyen-Âge.

Claude Askolovitch, ce voyant « extra-glucides » qui a fini

par découvrir les horreurs anglaises de Roterham, Telford et autres lieux des années après que nous les ayons dénoncées, est en mission. Ses armes : le mensonge, la déformation des faits, la condescendance mieleuse-fielleuse (ou fasse pitié) pour les uns, le mépris violemment affiché pour les autres, la volonté de nier les évidences, de frapper les gêneurs sous la ceinture, d'abattre par n'importe quel moyen quiconque s'oppose aux ordres qu'il reçoit de ses créanciers. Par ces biais de reître sans honneur ni conscience, Claude Askolovitch confirme, s'il en était besoin, qu'il est de la pointe de ses cheveux à celle de ses orteils, une créature clonée il y a maintenant près d'un siècle dans les épouvantables laboratoires de Joseph Staline.

<http://www.slate.fr/story/168023/patrick-jardin-article-monde-fille-tuee-attentat-bataclan-twitter-extreme-droite-fascisme>

<https://ripostelaique.com/askolovitch-a-atteint-le-fond-du-fond-de-la-putasserie.html>